

CADRETTI 39 19 PARVILLE-BOUDON. 500 PUBLISHERS CO. LIMITED

323 rue de Chartres. N. O. LA BIENNE.

FOR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. AU SUIVANT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR INF. AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 25 juin 1912.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, midi, 3 P. M., 6 P. M.

LA Mort du "capitaine de Koepenick."

Une dépêche de Londres annonce que le commandant berlinois Wilhelm Voigt vient de mourir dans un hôpital de pauvres de cette ville.

Curiosités littéraires. Il n'est guère d'écrivain, même parmi les plus grands, qui puisse se flatter de n'avoir jamais signé une sottise.

LA Mort du "capitaine de Koepenick." (Continuation of the article from page 1)

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906. Il chercha d'abord à se procurer du travail. Il ne put y parvenir.

Accompagné de cette mince escorte, il alla à l'hôtel de ville, et au nom de Sa Majesté, il procéda à l'arrestation du bourgmestre et du secrétaire du conseil municipal.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

quelques semaines dans la réserve de l'hôtel de ville, avaient été transportées la veille à l'encouragement de la Deutsche Bank.

Un chargé de ce maigre butin, il repartit pour Berlin après avoir pris congé des adjoints de la mairie de Koepenick.

C'est alors que se produisit dans l'opinion publique allemande un revirement surprenant.

Le public militaire et discipliné s'enthousiasma pour celui qui avait su si bien jouer de cet instinct de respect et d'obéissance.

Les journaux demandèrent sa grâce et ouvrirent des souscriptions qui réalisèrent bientôt des sommes considérables.

Condamné à quatre ans de prison il fut, par grâce spéciale, remis en liberté au bout de deux ans de captivité.

Le montant des souscriptions de la presse lui aurait permis de vivre en paix. Des imprésarios lui promirent des mises d'or s'il consentait à se montrer dans les music-halls.

La police s'y opposa. Voigt partit alors pour l'Amérique. La république refusa d'ouvrir ses portes à l'ancien hôte des prisons allemandes.

Malade et découragé il prit alors le chemin de Londres où il vient, disant mélancoliquement les journaux allemands, de mourir dans l'indigence après deux ans d'une vie obscure.

LA Mort du "capitaine de Koepenick." (Continuation of the article from page 1)

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

rendre intolérable aux jeunes Anglais l'existence dans les postes d'équipage.

Pour ne pas se trouver mêlés à ces camarades sordides, antipathiques et quelquefois répugnants, les Anglais tendent à renoncer à la vie maritime.

Un autre jeune homme se présente devant cette commission. Il est mince, mais solidement bâti.

— Nous voyons ce que c'est, déclare la commission... Vous êtes un maolesaire. Devenez acrobate.

Le nom de cet expectant? Napoléon Bonaparte.

LA Mort qui n'arrive pas à Destination. C'est une bien drôle d'histoire en vérité, que celle qui vient de défrayer la chronique des journaux.

Il y a quelque temps, en gare d'une petite ville de la Seine-Inférieure, toute une famille en deuil attendait le corps d'un parent mort dans la banlieue parisienne.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

LA Mort qui n'arrive pas à Destination. (Continuation of the article from page 1)

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

LA Mort qui n'arrive pas à Destination. (Continuation of the article from page 1)

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

LA Mort qui n'arrive pas à Destination. (Continuation of the article from page 1)

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

LA Mort qui n'arrive pas à Destination. (Continuation of the article from page 1)

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Après être resté, pour une faute grave, plus de quinze années consécutives en prison, Wilhelm Voigt avait été relâché le 12 février 1906.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

No. 25 Commencé le 26 mai 1912

LE Docteur Miracle

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Pierre Sales

PREMIÈRE PARTIE

—Stupidité! répétait-elle, stupide j'ai été!... et égoïste!... de penser à moi tout seule!... de prendre une consultation pour moi tout seule!

—Vous avez pris une consultation? ... Nô! ... Je ne vous comprends pas, alors! ... Et moi? ... Pendant que votre père et la princesse! ... Elle m'accompagnait plus jamais ce mot d'une épithète; mais l'accent de sa voix, l'intensité de son regard, le geste méprisant de sa main indiquaient la pitoyable opinion qu'elle avait de la seconde femme du maharajah, devenue la mère de sa chère petite princesse!

—Pendant que les médecins vous fatiguaient, princesse ma colombe, avec leur questions, leur examen, leurs prises de température... et tous leurs embarras, moi je rencontrais l'homme qui vous dirait tout de suite ce qu'il vous faut... rien qu'à vous regarder!

—Un médecin anglais, miss Eva? ... Nô! ... Et miss Eva accompagnée de dévotion de l'attitude la plus pieuse.

—Nô! ... pas un Anglais... un Français! ... Vous connaissez un médecin français? ... Nô! ... ce n'était pas un médecin... et ce n'était pas un Français! ... Et miss Eva accompagnée de dévotion de l'attitude la plus pieuse.

—Nô! ... pas un Anglais... un Français! ... Vous connaissez un médecin français? ... Nô! ... ce n'était pas un médecin... et ce n'était pas un Français! ... Et miss Eva accompagnée de dévotion de l'attitude la plus pieuse.

—Nô! ... pas un Anglais... un Français! ... Vous connaissez un médecin français? ... Nô! ... ce n'était pas un médecin... et ce n'était pas un Français! ... Et miss Eva accompagnée de dévotion de l'attitude la plus pieuse.

—C'est lui, le seul, qui ait jamais soigné mes névralgies et déigné ma petite Mary! ... Pas un médecin! ... Un homme d'expérience... très aimable... très désintéressé... il n'a même pas voulu accepter un boîte-gars... Je suis sûre que je lui aurais dit de quoi vous souffriez.

—Je ne souffre pas du tout, ma bonne miss... —Enfin ce que vous ressentiez! ... Mais je ne ressens rien du tout... Peut-être éprouverais-je quelque douleur, quelque fatigue, si on les laissait venir jusqu'à moi; mais on me tient comme dans du coton depuis ma naissance!

—Justement... si je n'avais pas été attonnée, je lui aurais demandé son adresse, à mon ami Pierre Lebonnier; et je lui aurais dit de venir à bord d'un bateau... et il nous indiquerait un bon remède, lui!

—Je n'ai pas besoin d'autre remède, je vous assure, ma bonne miss Eva, que de n'être pas contrariée, de faire ce que je veux, de travailler quand je veux, de me promener quand je veux... On m'étonne à force de soins!

—Miss Eva fait-il répondre qu'elle partageait l'avis de son élève: et elle eût préconisé beaucoup plus de grand air pour sa colombe.

—Enfin! ... maintenant que me voilà reposée par vos histoires! ... écria la princesse.

Elle se remettait devant son chevalet dans l'attitude du travail; et miss Eva se passionnait, avec elle, pour cette belle tête de Oranach.

Miss Eva était pour beaucoup dans l'amour que son élève éprouvait pour la peinture. Toute sa vie, dès qu'elle avait un instant de liberté, en tous les pays qu'elle avait parcourus, miss Eva s'en allait, le long des routes, chercher des sites et faisait de l'aquarelle... des aquarelles horribles... avec des perspectives dansantes, des arbres qui dansaient au-dessus de la terre, des monuments qui penchaient dans les directions les plus variées... C'était tout de même ses impressions d'art, comme les croquis qu'elle prenait dans les musées. Elle n'avait, du reste, nulle prétention; c'était simplement sa façon de communiquer avec les grandes œuvres d'art ou avec les beautés de la nature.

—Et ce que des gens incapables d'écrire ne lisent pas des livres? ... Et les pianistes les plus médiocres n'exécutent-ils pas des partitions d'opéra?

—La petite princesse, devant être élevée à l'instar des princesses anglaises, russes, allemandes, ne pouvait donc pas ne pas faire de l'aquarelle aussi. Mais elle y portait un goût très délicat, et dès son enfance copiait des peintures hindoues, des miniatures; elle avait en, tout naturellement, un goût très vif pour faire des fleurs; cela l'avait amenée à rechercher, dans les collections de son père, les modèles les plus délicats, qu'elle prenait aussi bien parmi les faïences que parmi les panneaux de peinture.

Tout cela était devenu son domaine; et son père qui, malgré l'antiquité, l'illustration de sa race, avait la manie de se comparer aux souverains d'Europe, disait que sa fille était sa rivale dans les beaux-arts. Elle y avait acquis un goût réellement raffiné... Miss Eva lui avait fait venir, de Londres, de véritables collections de reproductions de musées européens, plusieurs milliers de photographies. Et parmi ces photographies, la présence de la petite princesse avait été, tout de suite, aux œuvres des Primitifs; à tout ce qui offrait une similitude avec les peintures plates, inexpérimentées, mais si expressives, qui abondaient dans le palais de son père.

Malheureusement, un certain nombre de ces panneaux, de ces miniatures, avaient été assez fortement altérés par le temps; et la princesse, qui souffrait de voir des peintures anciennes d'Europe merveilleusement conservées, avait essayé de faire réparer ces petites chefs-d'œuvre hindous. Hélas! la manière de ce travail, la composition des couleurs, étaient perdues. Les retouches déparèrent ces petites merveilles...

La princesse Kita fit passer toute réparation, dès qu'elle sut que son père voulait l'emmener en Europe. C'est à Paris, on à Londres, on en Italie, qu'elle trouva des artistes capables de restaurer les panneaux qui lui étaient les plus chers.

Et, tandis qu'elle achevait une bonnie de la tête de Oranach, elle demandait: — Vous êtes-vous informée pour la réparation de mes miniatures? — Oui, princesse ma colombe! ... écria miss Eva... Comment je songeais je pas à vous en parler! ... C'est encore cela qui m'a mis en retard... et puis cela qui m'a brunié toujours un peu la cervelle, quand je me perdis dans la station du Métro à l'Étoile... Oui! oui! je me suis informée... Mais nous aurons bientôt un très bonne adresse... Nous l'aurons étirement, quand Son Altesse la princesse votre père voudra bien vous autoriser à sortir avec moi!

— Nous n'avons pas besoin d'attendre jusque-là, ma chère miss Eva... Si l'on connaît l'artiste dont j'ai besoin, il n'y a, ajoutait-elle avec une inconsciente hauteur, qu'à lui commander de venir ici! ... — C'est que, princesse, ma colombe, on ne sait pas où il est, en ce moment